

ANNONCES DROLATIQUES

On l'a déjà dit cinquante fois et l'on ne saurait trop le répéter : les pages d'annonces des grands journaux sont la providence des chroniqueurs dans l'embarras.

Comme elle est, du reste, le cauchemar des lecteurs affamés qui ne trouvent souvent au lieu de l'article attendu, que l'annonce fallacieuse des Grand magasins de M. XXX *les plus vastes du monde*, ou celle des Grands magasins du Coin de rue, *les plus vastes de Montréal*.

Quel est le plus blagueur ?

* * *
Du *Siècle* :—“ Mme veuve Poussard, maîtresse d'hôtel à Bergerac, a l'honneur de prévenir le public qu'elle ne payera plus les dettes de son fils.”

Qu'est-ce que c'est ! Bébé se permet de folles dépenses.

Eh bien, c'est du joli ; heureusement que maman Poussard, —maîtresse d'hôtel à Bergerac—(ceci est une réclame, on fait d'une pierre deux coups) ; heureusement, dis-je, que maman Poussard y met bon ordre.

Mais voilà : il n'y a probablement pas qu'un... gascon à la foire de Saint-Cloud, qui s'appelle Poussard, et en outre, reste à savoir si cet avis viendra sous les yeux des fournisseurs ordinaires du jeune homme.

Tout ça, c'est bien em... barrassant.

Et puis, voyons, maman Poussard, il faut pourtant que la jeunesse jette son fou, et si vous ne payez pas les dettes de Fifi, qu'est-ce qui les paiera ?

* * *
“ Le papier Ricou, si *cher* aux asthmatiques est toujours...”
Farceur de Ricou, va.

Trop *cher* aux asthmatiques, beaucoup trop *cher*.

* * *
Journal de l'*Yonne*.—“ X... photographe, place du pilori, à... Concurrence impossible. Portraits garantis, *plus ressemblants que nature*.”

* * *
Journal de l'*Indre-et-Loire*.—“ Mlle Hervé couturière et confectionneuse, rue du Commerce, 14, fait une diminution sur ses façons.”

Allons, tant mieux, nous voici avertis.

Pourtant, je dois le déclarer, avec le caractère indépendant que j'ai, ma foi, je ne pourrai m'entendre efficacement avec Mlle Hervé, que lorsqu'elle n'en fera plus du tout... de façons.

Destruction des punaises.—Pour détruire les punaises on emploie toujours avec succès le mélange suivant : •

Prendre 1 chopine d'eau y ajouter 2 pastilles de bichlorure de mercure, puis 8 cuillerées à soupe d'acide carbolique, 8 cuillerées à soupe d'alcool du commerce ou d'alcool méthylique qui coûte moins cher. Le volume de l'ensemble doit faire à peu près trois demiards.

Pour s'en servir on en badigeonne avec un pinceau les objets infectés de punaises, les murs, etc.

Ce mélange est un poison assez violent. On peut aussi s'en servir pour désinfecter le linge des malades atteints de maladies contagieuses avant de le laver. Pour cela on y ajoute son volume d'eau et on y plonge le linge à désinfecter. Il suffit de l'y laisser quelques instants.



—De grâce, mademoiselle, répétez cette romance, j'en raffole.



Pendant quoi, le monsieur part à la recherche de la puce qui le faisait souffrir.